

_Lettera_N_3458

Alla (contessa) Marie Sophie Colle

Madame Colle,

*Torino, 3 luglio 1881

Ma manière d'agir vous aura sans doute persuadée que j'ai oublié votre visite, vos attentions et vos charités. Mais je vous prie de bien vouloir excuser ma position. J'ai été comme assiégé de mes affaires qui m'ont volé tout mon temps. Mais malgré mon retard tous les matins j'ai toujours fait un particulier souvenir pour vous, pour M. Colle et pour celui qui nous a quittés pour s'en aller au paradis.

Plusieurs fois j'ai prié afin que Dieu nous fasse connaître quelque chose. Une seule fois j'ai eu la consolation de le voir et d'écouter sa voix. Le 21 juin passé pendant la Messe, près de la consécration je l'ai vu avec sa mine ordinaire, mais de couleur de la rose dans toute sa beauté et d'une teinte resplendissante comme le soleil. Tout de suite je lui ai demandé s'il aurait peut-être quelque chose à nous dire. Il répondit simplement: S. Louis m'a beaucoup protégé; il m'a fait beaucoup de bien. Alors j'ai répété: Est-ce qu'il y a quelque chose à faire? Il a répété la même réponse et puis il a disparu. D'alors je n'ai plus ni vu ni entendu rien.

Dans le cas que Dieu dans sa miséricorde infinie daigne nous faire connaître quelque chose je m'empresserais de vous en donner promptement la communication. Maintenant je vous prie de bien vouloir me donner des nouvelles de votre santé, qui sera, je l'espère, améliorée notablement. Moi, nos enfants prions pour obtenir du bon Dieu cette grâce que je demande tous les jours.

Monsieur Colle dans sa grande bonté a bien voulu me dire qu'il mettait sa bourse à ma disposition. Jusqu'à présent j'ai pu marcher, mais en progrès des mois je prévois que je serai obligé de me rappeler à sa charité. Mais cela sera seulement pour un cas de nécessité et dans le borne de votre possible.

Dieu vous bénisse, ô charitable Mad. Colle, Dieu vous conserve en bonne santé et sainteté et veuillez bien prier pour moi qui serai à jamais en J. Ch.

Humble serviteur

Abbé Jean Bosco